

Gains effectifs des employés au cours des dernières années.—En divisant l'indice représentant la moyenne annuelle des gages (1917 = 100) par l'indice du coût de la vie, avec la même année comme base, on trouve que les gages effectifs ont augmenté de 24.6 p.c. entre 1917 et 1936. Les détails de ce calcul figurent au tableau 26. De 1917 à 1920, période de hausse rapide, il n'y a eu que peu de changement, mais en 1921 et 1922, années de baisse prononcée, les gages effectifs accusent un accroissement de 5 p.c. Depuis lors jusqu'en 1931, il y a une tendance définie et presque ininterrompue à la hausse. En 1931 les gages effectifs atteignent 119.1 et tombent à 112.7 en 1933; en 1936 ils touchent le maximum: 124.6.

26.—Gains annuels moyens et nombres-indices des gains, du coût de la vie et des gages effectifs des employés à gages dans les industries manufacturières, 1917-36.

NOTA.—Les moyennes de 1931 à 1935 sont strictement comparables avec celles des années antérieures à 1925, mais pas les autres. Les chiffres des dernières années aussi bien que ceux des premières représentent les gains d'une année-homme complète, sans marge pour la période de chômage. La différence n'est que de 3 à 4 p.c. environ dans les totaux et affecte surtout les industries saisonnières. (Voir renvoi 1, tableau 4, p. 425.) Les chiffres ont été révisés depuis la publication de l'Annuaire de 1938. Voir note au haut du tableau 1, p. 395.

Année.	Montant des gages.	Nombre moyen des employés à gages.	Moyenne des gains annuels.	Nombres-indices		
				des gains annuels.	du coût de la vie.	de la valeur intrinsèque des gains annuels.
	\$	nomb.	\$			
1917.....	412, 448, 177	541, 605	762	100.0	100.0	100.0
1918.....	471, 396, 933	536, 042	879	115.4	113.8	101.4
1919.....	486, 192, 367	517, 593	939	123.2	125.2	98.4
1920.....	575, 656, 515	520, 559	1, 096	145.2	145.1	100.1
1921.....	373, 456, 383	375, 109	996	130.7	127.6	102.4
1922.....	359, 560, 399	384, 670	935	122.7	116.8	105.1
1923.....	413, 515, 032	432, 829	955	125.3	116.8	107.3
1924.....	404, 122, 853	417, 590	968	127.0	114.5	110.9
1925 ¹	436, 534, 944	451, 649	967	126.9	116.0	109.4
1926 ¹	483, 328, 342	483, 824	999	131.1	116.8	112.0
1927 ¹	511, 285, 921	516, 192	990	129.9	115.0	113.2
1928 ¹	558, 568, 627	547, 282	1, 021	134.0	115.5	116.0
1929 ¹	601, 737, 507	577, 690	1, 042	136.7	116.7	117.1
1930 ¹	527, 563, 162	529, 985	995	130.6	115.9	112.7
1931.....	415, 277, 895	437, 149	950	124.7	104.7	119.1
1932.....	322, 245, 926	381, 783	844	110.8	95.0	116.6
1933.....	296, 929, 878	382, 022	777	102.0	90.5	112.7
1934.....	355, 090, 929	427, 717	830	108.9	91.8	118.6
1935.....	399, 012, 697	458, 734	870	114.2	92.4	123.6
1936.....	438, 873, 377	489, 942	896	117.6	94.4	124.6

¹ Voir la note au haut du tableau.

Pourcentages des salaires et gages comparativement à la valeur nette de production.—Le tableau 27 montre le rapport qui existe entre les salaires et gages payés par les fabricants et la valeur nette de production. Bien que l'on se serve souvent des chiffres bruts dans des calculs semblables, il faut se rappeler qu'après tout les valeurs qui produisent les gages sont celles qui proviennent des valeurs ajoutées aux matières premières pendant que celles-ci se trouvent dans l'établissement. Ce sont ces valeurs ajoutées qui constituent la production effective de la fabrique et la source unique des sommes nécessaires au paiement des salaires et gages, de l'intérêt, du loyer, des impôts, des réparations et de tous les autres frais d'exploitation. Les pourcentages des salaires ont été les plus élevés de 1931 à 1936, années où la production manufacturière a subi des diminutions, et il est probable que les salariés étant un facteur de l'organisation plutôt que de la production, les salaires—étant donné le niveau auquel la production était tombée—constituaient un